Shannon Bool Promiscuités / Promiscuous Rooms

Jeudi 7 février 2019

Visite guidée avec l'artiste 17:00 - sur réservation

Vernissage 18:00 — 20:30 (dernier accès 20:00)

Commissaire invitée : Anne-Marie St-Jean Aubre, conservatrice de l'art contemporain, Musée d'art de Joliette

Commissaire associée : Catherine Bédard, commissaire des expositions au Centre culturel canadien

Exposition: 8 février — 5 avril 2019

Thursday February 7, 2019

Guided tour with the artist 17:00 - upon reservation

Opening 18:00 — 20:30 (last entrance 20:00)

Guest curator: Anne-Marie St-Jean Aubre, curator of contemporary art, Musée d'art de Joliette

Associated curator: Catherine Bédard, curator of exhibitions at the Canadian Cultural Centre

Exhibition: February 8 — April 5, 2019

Le Centre culturel canadien présente la première exposition monographique consacrée à Shannon Bool en France. Artiste canadienne majeure de la scène internationale, Shannon Bool travaille à Berlin. Conçue et produite par le Musée d'art de Joliette, qui a présenté la première version à l'été 2018 à Joliette, au Québec, l'exposition s'enrichit à Paris de pièces nouvelles co-produites avec la Kunstverein Braunschweig qui sera également l'hôte du projet à l'automne 2019. Promiscuités révèle en quelque sorte la trame fantasmatique de l'architecture moderniste. Elle montre également l'actualité de cet enjeu dans un monde où l'image du corps féminin « exotique » exerce toujours son pouvoir d'attraction mais à travers d'autres ambiguïtés.

Le travail de Shannon Bool adopte de multiples formes, entre autres la tapisserie, la peinture sur soie, le collage, la sculpture et le photogramme. Il gravite autour d'un thème central : une critique du modernisme à travers l'emploi de matériaux et de techniques non conventionnels, mêlée à une interprétation toute personnelle des concepts de la psychanalyse. Grâce à une étude de l'envers du courant moderniste, l'artiste fait apparaître la présence d'influences esthétiques réprimées tout autant en arts visuels qu'en architecture.

Promiscuités met de l'avant la recherche actuelle de Shannon Bool, qui s'est intéressée aux dessins érotiques réalisés par Le Corbusier en Algérie à partir des années 1930. Ces dessins coïncident avec le moment où l'architecte entreprend la conception d'une série de plans d'urbanisme visant à transformer Alger en une capitale impériale moderne, affirmant la présence française en Afrique du Nord. Avec la série Bombshells [Femmes Obus], Shannon Bool montre que l'aménagement urbain tout en courbes imaginé

The Canadian Cultural Centre is pleased to present Shannon Bool's first solo exhibition in France. Bool is an internationally recognized canadian contemporary artist based in Berlin. This exhibition, produced by the Musée d'art de Joliette and first presented in the summer of 2018 in Joliette, Québec, now includes several new works co-produced with the Kunstverein Braunschweig, which will host the exhibition in the fall of 2019. *Promiscuous Rooms* reveals the underlying fantasmal character of modernist architecture, and the current relevance of this issue in a world where the image of an "exotic" female body remains powerfully seductive, but in more ambiguous ways.

Shannon Bool's recent practice takes many forms, including tapestries, silk paintings, collages, sculptures or photograms, all of which revolve around a central theme: a critique of Modernism through unconventional material processes, combined with her own interpretation of psychoanalytical concepts. By examining the flip side of modernist currents, the artist reveals repressed aesthetic influences in both visual art and architecture.

Promiscuous Rooms brings to the fore Bool's current research on a series of erotic drawings made by Le Corbusier in Algeria during the 1930s. These coincided with the initial stages of the architect's urban plan designs aimed at transforming Algiers into a modern imperial capital, thus asserting the French presence in North Africa. With her Bombshells series, Bool reveals in the architect's curved urban designs the direct consequences of his voyeuristic sessions; the sensuality of Moorish bodies, which, by association and projection, informed his proposals to redesign the city. By literally superimposing the megastructures of the Plan Obus onto the bodies of colonized women posed within

par l'architecte découle de ses séances de voyeurisme, la sensualité des corps mauresques donnant forme par associations et projections aux idées proposées pour rénover la ville. Dans une perspective postcoloniale et féministe, l'artiste rend visible la violence liée à l'idée de progrès sous-tendant les propositions de modernisation de la ville conçues par Le Corbusier en surimposant littéralement sur les corps des femmes colonisées et mises en scène dans des décors orientalistes les mégastructures du Plan Obus pensé par l'architecte. Tirant son nom de l'image d'un projectile filant à travers la ville, le plan, basé sur le principe de la ville linéaire, est resté à l'état de projet. Il comprenait une grande autoroute surélevée surplombant la Casbah, quartier musulman maintenu notamment à des fins touristiques par l'architecte.

Le rôle joué par l'architecture dans le contrôle des corps et des mœurs est également au cœur de la démarche de Shannon Bool, qui traque les stratégies d'objectification utilisées par le design d'intérieur, notamment les niches, les alcôves et les points de vue aménagés dans les espaces domestiques. Cette cartographie intérieure devient visible dans l'espace de la galerie que le spectateur surplombe depuis la mezzanine. Son organisation en trois sections apparaît comme un tracé dans l'espace, un « chemin aérien » qui rappelle le « raumplan » d'Adolf Loos et la « promenade architecturale » de Le Corbusier, deux concepts à la base de leur manière d'envisager l'espace domestique. Subdivisée en plusieurs pièces, la salle d'exposition, comprenant un plancher de marbre, des lampes, un chandelier et des murs colorés selon la palette de Le Corbusier, est transformée par Shannon Bool en un lieu à l'ambiance domestique.

Adoptant une approche critique, l'artiste fouille l'histoire de l'art et de l'architecture pour réfléchir aux liens entre mœurs, valeurs et modes de représentation. Les tapisseries Oued Ouchaia et Maison locative Ponsik, qui s'ajoutent aux photogrammes de la série Bombshells, reprennent les plans de projets d'habitations conçues pour Alger, sur lesquels s'ébattent des femmes dessinées par Le Corbusier. Leurs silhouettes sont recouvertes de motifs issus des tapis berbères dont il était un amateur, ce qui transforme littéralement ces femmes en objets décoratifs. La tapisserie Women in their Apartment [Femmes dans leur appartement] fait d'une vue de la salle de bain de la Villa Savoye, réalisée en 1928 par Le Corbusier, un harem fantasmé peuplé de femmes dénudées aux silhouettes anguleuses et déconstruites. Tirées de la série Les Femmes d'Alger peinte par Picasso de 1954 à 1955, ces figures cubistes, auxquelles l'artiste ajoute les fesses rebondies et dénudées de Kim Kardashian, sont une variation sur le thème exploré par Delacroix dans le tableau Femmes d'Alger dans leur appartement, créé en 1834. Avec cette scène d'intérieur réactualisée, Shannon Bool s'interroge : la fascination qu'exercent aujourd'hui les formes plantureuses de la star américaine, suivie par des millions d'internautes et de téléspectateurs, serait-elle redevable d'un passé colonial qui aurait informé, de manière souterraine, le regard jusqu'à maintenant?

Motifs décoratifs, techniques artisanales, images tirées de la culture populaire, références au corps et stimulation des affects sont autant de moyens adoptés par Shannon Bool Orientalist settings, Bool reveals the violence behind the idea of progress in Le Corbusier's proposals for the city's modernisation, and does so through a postcolonial, feminist lens. Named after the image of a projectile flying through space, the Plan Obus was based on the idea of a linear city, but never evolved beyond the planning stages. Among its distinctive features was an elevated highway overlooking the Casbah, a Muslim neighborhood preserved by the architect for tourism purposes, among other things.

The role of architecture in controlling both bodies and behaviour is also at the core of Bool's approach, which identifies objectifying strategies used in interior design, specifically in the arrangement of niches, alcoves and site lines within domestic spaces. This interior cartography becomes visible when viewing the exhibition from the mezzanine. Its three-part organization draws a line through the space, an "aerial route" that resembles the "raumplan" by Adolf Loos, and the "architectural promenade" by Le Corbusier, two concepts that form the basis of their approach to domestic space. The gallery, which is divided into several rooms that feature a marble floor, lamps, a chandelier and walls decorated in the style of Le Corbusier, are transformed by Bool into a space that feels domestic.

Using a critical approach, the artist explores the history of art and architecture to reflect on the links between traditions, values and modes of representation. Presented alongside the Bombshells photo-collages series, the Oued Ouchaia and Maison locative Ponsik [Ponsik Rental House] tapestries replicate housing project plans designed for Algiers, with the addition of Le Corbusier's drawings of women romping together. With their silhouettes covered in motifs from Berber carpets, which Le Corbusier was particularly fond of, these women are literally transformed into decorative objects. The tapestry titled Women in their Apartment transforms a view of Le Corbusier's 1928 bathroom in the Villa Savoye into a fantasy harem filled with silhouettes of nude women with deconstructed, angular forms. Based on Picasso's series Les Femmes d'Alger [Women from Algiers], painted between 1954 and 1955, these cubist figures, onto which Bool has superimposed Kim Kardashian's well-rounded posterior, are a variation of this same theme explored by Delacroix in his painting Femmes d'Alger dans leur appartement [Algerian Women in their Apartment] (1834). In this reimagined interior scene, Bool asks: could the fascination held by millions of fans for the American star's voluptuous form be traced back to a colonial past that has covertly informed our gaze to this day?

Decorative motifs, craft techniques, popular culture, references to bodies and the stimulation of affect are just some of the methods used by the artist to disrupt our interpretation of formalism. By integrating the Other—whether it be the female figure or exotic fetishism—Bool manages to reveal Modernism's unconscious side. Through her psychoanalytic readings, the themes and spaces she observes become "cases of dissociation" exemplified by the encounter of opposing materials, techniques and concepts, therefore undermining their internal cohesion. The artist's critical stance reveals the subtexts of images that have held her attention. By thwarting their seductiveness, Bool reveals the density of the messages they convey, even unwittingly.



Centre Culturel Canadien

Canadian Cultural Centre Paris pour déstabiliser notre lecture du formalisme. En y faisant figurer l'Autre – qu'il s'agisse de la figure féminine ou de l'exotisme fétichisé –, elle réussit à faire ressortir l'inconscient du modernisme. À travers la lecture psychanalytique de l'artiste, les thèmes et les espaces étudiés deviennent des « cas de dissociation » exemplifiés par la rencontre de matières, de techniques et de concepts opposés, qui fragilise leur cohésion interne. Adoptant une posture critique, Shannon Bool révèle ainsi les sous-textes des images qui retiennent son attention, ce qui déjoue leur aspect séducteur. Du même coup, elle signale la densité des messages que ces images véhiculent, même à leur insu.



Culturel Canadien **Paris**

Canadian Cultural Centre **Paris**

BIOGRAPHIE Shannon Bool

Née en 1972 à Comox, en Colombie-Britannique, Shannon Bool vit et travaille à Berlin. Son oeuvre a fait l'obiet d'expositions individuelles au Peles Empire, Berlin (2017); à la Illingworth Kerr Gallery, Calgary (2016) ; à la Contemporary Art Gallery, Vancouver (2015); à la Galerie Kadel Willborn, Düsseldorf, Allemagne (2015) ; à la Daniel Faria Gallery, Toronto (2015); à la Bonner Kunstverein, Bonn, Allemagne (2012) ; au Gak-Gesellschaft für Aktuelle Kunst Bremen, Brême, Allemagne

(2010) : au Centre Rhénan d'Art Contemporain Alsace, Altkirch, France (2010), et au RMIT Project Space/Spare Room, Melbourne, Australie (2008). Ses oeuvres ont fait partie d'expositions collectives à la Cathédrale de Francfort avec Portikus, Francfort-sur-le-Main (2017) ; au Museum für Moderne Kunst Frankfurt am Main, Allemaane (2017); au Metropolitan Museum of Art, New York (2016); et à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italie (2013).

BIOGRAPHY Shannon Bool

Born in Comox, BC in 1972, Shannon Bool works and lives in Berlin. Her work has been featured in solo exhibitions at Peles Empire, Berlin (2017); Illingworth Kerr Gallery, Calgary (2016); Contemporary Art Gallery, Vancouver (2015); Galerie Kadel Willborn, Düsseldorf, Germany (2015); Daniel Faria Gallery, Toronto (2015); Bonner Kunstverein, Bonn, Germany (2012); Gak-Gesellschaft für Aktuelle Kunst Bremen, Bremen, Germany (2010); Centre Rhénan d'Art Contemporain

Alsace Altkirch France (2010): and RMIT Project Space/Spare Room, Melbourne, Australia (2008). Her work has been included in group exhibitions at the Frankfurt Cathedral with Portikus Frankfurt a.M (2017), the Museum für Moderne Kunst Frankfurt am Main, Germany (2017), The Metropolitan Museum of Art. New York (2016). and Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italy (2013).

www.museejoliette.org agnes.queensu.ca www.kunstverein-bs.de

Initiée par le Musée d'art de Joliette, cette exposition est coproduite en Europe en partenariat avec le Centre culturel canadien, Paris, et le Kunstverein Braunschweig, Braunschweig. Elle est accueillie en tournée au Canada par le Agnes Etherington Art Centre, Kingston. Elle a reçu le soutien du Conseil des arts du Canada.

Initiated by the Musée d'art de Joliette, this exhibition is coproduced in Europe by the Centre culturel canadien, Paris, and the Kunstverein Braunschweig, Braunschweig, and travelling in Canada to the Agnes Etherington Art Centre, Kingston. We wish to thank the Canada Council for the Arts for their support.















